

Tableau d'examen de conscience d'un couple chrétien

Nous pouvons utiliser le tableau ci-dessous en complétant la troisième colonne pour nous aider dans notre réflexion.

Ce que dit la bible Bible de Jérusalem	Ce que dit l'église Abrégé du catéchisme de l'Eglise Catholique	Ce que je vis Notes personnelles
<p><u>Tu ne tueras pas</u></p> <p>"Vous avez entendu qu'il a été dit aux ancêtres: Tu ne tueras point; et si quelqu'un tue, il en répondra au tribunal. eh bien! moi je vous dis: Quiconque se fâche contre son frère en répondra au tribunal; mais s'il dit à son frère: "Crétin!", il en répondra au Sanhédrin; et s'il lui dit: "Renégat!", il en répondra dans la géhenne de feu.</p> <p>Mat 5/21.22</p>	<p>470: Qu'interdit le cinquième commandement?</p> <p>Le cinquième commandement interdit comme gravement contraires à la loi morale :</p> <p><i>L'homicide direct et volontaire</i>, ainsi que la coopération à celui-ci;</p> <p><i>l'avortement direct</i>, recherché comme fin et comme moyen, ainsi que la coopération à cet acte, avec la peine d'excommunication, parce que l'être humain, dès sa conception, doit être défendu et protégé de manière absolue dans son intégrité;</p> <p><i>l'euthanasie directe</i>, qui consiste à mettre fin, par un acte ou par l'omission d'une action requise, à la vie de personnes handicapées, malades ou proches de la mort;</p> <p>le <i>suicide</i> et la coopération volontaire à celui-ci, parce qu'il est une offense grave au juste amour de Dieu, de soi-même et du prochain; quant à la responsabilité, elle peut être aggravée en raison du scandale ou diminuée par des troubles psychiques particuliers ou par de graves craintes.</p>	
<p><u>Tu ne commettras pas d'adultère</u></p> <p>Vous avez entendu qu'il a été dit: Tu ne commettras pas l'adultère. Eh bien ! moi je vous dis : Quiconque regarde</p>	<p>487. Quel est le devoir de la personne humaine en ce qui concerne son identité sexuelle?</p> <p>Dieu a créé l'homme, homme et femme, avec la même dignité personnelle. Il a inscrit en chacun</p>	

<p>une femme pour la désirer a déjà commis, dans son cœur, l'adultère avec elle.</p> <p>Mat 5/27.28</p>	<p>la vocation à l'amour et à la communion. Il revient à chacun d'accepter sa propre identité sexuelle, en en reconnaissant l'importance pour toute la personne, la spécificité et la complémentarité.</p> <p>493. Pourquoi le sixième commandement, bien qu'il dise «Tu ne commettras pas d'adultère », interdit-il tous les péchés contre la chasteté?</p> <p>Bien que dans le texte biblique du Décalogue on lise «Tu ne commettras pas d'adultère » (<i>Ex</i>, 20,14), la Tradition de l'Église suit intégralement les enseignements moraux de l'Ancien et du Nouveau Testament, et considère le sixième commandement comme englobant tous les péchés contre la chasteté.</p>	
<p><u>Tu ne répudieras pas ta femme</u></p> <p>"Il a été dit d'autre part: Quiconque répudiera sa femme, qu'il lui remette un acte de divorce. Eh bien! moi je vous dis: Tout homme qui répudie sa femme, hormis le cas de "prostitution", l'expose à l'adultère; et quiconque épouse une répudiée, commet un adultère.</p> <p>Mat 5/31.32</p> <p>Et il advint, quand Jésus eut achevé ces discours, qu'il quitta la Galilée et vint dans le territoire de la Judée au-delà du Jourdain. Des foules nombreuses le suivirent, et là il les guérit. Des Pharisiens s'approchèrent de lui et lui dirent, pour le mettre à l'épreuve: "Est-il permis de répudier sa femme pour n'importe quel motif?" Il</p>	<p>344. Qu'est-ce que le consentement matrimonial?</p> <p>Le consentement matrimonial est la volonté expresse d'un homme et d'une femme de se donner mutuellement et définitivement l'un à l'autre, dans le but de vivre une alliance d'amour fidèle et fécond. Étant donné que le consentement fait le Mariage, il est indispensable et irremplaçable. Pour rendre valide le Mariage, le consentement doit avoir comme objet le véritable Mariage; et il doit être un acte humain, conscient et libre, hors de toute violence et de toute contrainte.</p> <p>346. Quels sont les effets du sacrement de Mariage?</p> <p>Le sacrement de Mariage crée entre les époux un lien perpétuel et exclusif. Dieu lui-même ratifie le consentement des époux. Ainsi, le mariage conclu et consommé entre baptisés ne peut jamais être</p>	

<p>répondit: "N'avez-vous pas lu que le Créateur, dès l'origine, les fit homme et femme, et qu'il a dit: Ainsi donc l'homme quittera son père et sa mère pour s'attacher à sa femme, et les deux ne feront qu'une seule chair? Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Eh bien! ce que Dieu a uni, l'homme ne doit point le séparer." "Pourquoi donc, lui disent-ils, Moïse a-t-il prescrit de donner un acte de divorce quand on répudie?" "C'est, leur dit-il, en raison de votre dureté de cœur que Moïse vous a permis de répudier vos femmes; mais dès l'origine il n'en fut pas ainsi. Or je vous le dis: quiconque répudie sa femme - pas pour " prostitution " - et en épouse une autre, commet un adultère."</p> <p>Mat 19/1-9</p>	<p>dissout. D'autre part, le sacrement donne aux époux la grâce nécessaire pour parvenir à la sainteté dans la vie conjugale, et dans l'accueil responsable et l'éducation des enfants.</p> <p>347. Quels sont les péchés qui sont gravement contre le sacrement de mariage?</p> <p>Ce sont : l'adultère; la polygamie parce qu'elle s'oppose à l'égalité de dignité de l'homme et de la femme, à l'unité et l'exclusivité de l'amour conjugal; le refus de la fécondité, qui prive la vie conjugale du don des enfants; et le divorce, qui va contre l'indissolubilité.</p> <p>348. Quand l'Église admet-elle la séparation physique des époux?</p> <p>L'Église admet la séparation physique des époux lorsque leur cohabitation est devenue, pour des motifs graves, pratiquement impossible, même si elle souhaite leur réconciliation. Mais aussi longtemps que vit son conjoint, aucun des époux n'est libre de contracter une nouvelle union, à moins que leur mariage ne soit nul et déclaré tel par l'autorité ecclésiastique.</p>	
<p><u>Tu ne te parjureras pas</u></p> <p>" Vous avez encore entendu qu'il a été dit aux ancêtres : Tu ne te parjureras pas, mais tu t'acquitteras envers le Seigneur de tes serments. Eh bien! moi je vous dis de ne pas jurer du tout: ni par le Ciel, car c'est le trône de Dieu; ni par la Terre, car c'est l'escabeau de ses pieds ; ni par Jérusalem, car c'est la Ville du grand Roi. Ne jure pas non plus par ta tête, car tu ne peux</p>	<p>449. Qu'est ce que le parjure?</p> <p>Le parjure consiste à faire, sous serment, une promesse avec l'intention de ne pas la tenir, ou de violer la promesse faite sous serment. C'est un péché grave contre Dieu, qui est toujours fidèle à ses promesses.</p>	

<p>en rendre un seul cheveu blanc ou noir. Que votre langage soit: "Oui? oui", "Non? non": ce qu'on dit de plus vient du Mauvais.</p> <p>Mat 5/35</p>		
<p>Prière pater</p> <p>"Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es dans les cieux, que ton Nom soit sanctifié, que ton Règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. Remets-nous nos dettes comme nous-mêmes avons remis à nos débiteurs. Et ne nous soumet pas à la tentation; mais délivre-nous du Mauvais." Oui, si vous remettez aux hommes leurs manquements votre Père céleste vous remettra aussi; mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous remettra pas vos manquements.</p> <p>Mat 6/9-15</p>	<p>582. Pourquoi pouvons-nous « oser nous approcher en toute confiance » de notre Père?</p> <p>Parce que Jésus, notre Rédempteur, nous introduit devant la Face du Père, et que son Esprit fait de nous des fils. Ainsi, nous pouvons prier le <i>Notre Père</i> avec une confiance simple et filiale, avec une joyeuse assurance et une humble audace, dans la certitude d'être aimés et exaucés.</p> <p>583. Comment est-il possible d'invoquer Dieu comme «Père»?</p> <p>Nous pouvons invoquer le «Père» parce que le Fils de Dieu fait homme nous l'a révélé et que son Esprit nous le fait connaître. L'invocation du Père nous fait entrer dans son mystère, avec un émerveillement toujours nouveau, et elle suscite en nous le désir de nous conduire de manière filiale. Avec la prière du Seigneur, nous prenons donc conscience d'être nous mêmes des fils du Père, dans le Fils.</p> <p>584. Pourquoi disons-nous « Notre » Père?</p> <p>« Notre » exprime une relation complètement nouvelle avec Dieu. Quand nous prions le Père, nous l'adorons et nous le glorifions avec le Fils et l'Esprit. Dans le Christ, nous sommes «son» peuple, et lui, il est «notre» Dieu, dès maintenant et pour l'éternité. En effet, nous disons «notre» Père parce que l'Église du Christ est la communion d'une multitude de</p>	

	<p>frères, qui ne font qu'«un seul cœur et une seule âme» (Ac 4,32).</p> <p>585. Avec quel esprit de communion et de mission prions-nous « notre » Père?</p> <p>Étant donné que prier « notre » Père est le bien commun des baptisés, ces derniers ressentent l'urgent appel à prendre part à la prière de Jésus pour l'unité de ses disciples. Prier le « Notre Père », c'est prier avec et pour tous les hommes, afin qu'ils connaissent le seul et vrai Dieu, et qu'ils soient rassemblés dans l'unité.</p> <p>586. Que signifie l'expression « qui es aux cieux »?</p> <p>Cette expression biblique ne désigne pas un lieu, mais une manière d'être: Dieu est au-delà et au-dessus de tout. Elle désigne la majesté, la sainteté de Dieu, et aussi sa présence dans le cœur des justes. Le Ciel, ou la Maison du Père, constitue la vraie patrie vers laquelle nous tendons dans l'espérance, alors que nous sommes encore sur la terre. Nous vivons déjà en elle, « cachés en Dieu avec le Christ » (Col 3,3).</p> <p>587. Comment se compose la prière du Seigneur?</p> <p>Elle contient sept demandes à Dieu le Père. Les trois premières, plus théologiques, nous tournent vers lui, pour sa gloire : c'est le propre de l'amour de penser avant tout à celui qui nous aime. Elles indiquent ce que nous avons tout particulièrement à demander : la sanctification du Saint Nom, la venue du Royaume, l'accomplissement de Sa volonté. Les quatre dernières demandes présentent au Père de miséricorde nos misères et nos attentes. Elles</p>	
--	---	--

	<p>lui demandent notre nourriture, le pardon, le secours dans les tentations et la délivrance du Malin.</p> <p>588. Que signifie : « Que ton Nom soit sanctifié »?</p> <p>Sanctifier le Nom de Dieu, c'est avant tout une louange qui reconnaît Dieu comme Saint. Dieu a en effet révélé son Nom à Moïse et il a voulu que son peuple lui soit consacré comme une nation sainte chez qui il habite.</p> <p>589. Comment le Nom de Dieu est-il sanctifié en nous et dans le monde?</p> <p>Sanctifier le Nom de Dieu qui nous appelle «à la sanctification» (<i>1 Th 4,7</i>), c'est désirer que la consécration baptismale vivifie toute notre vie. C'est aussi demander que, par notre vie et notre prière, le Nom de Dieu soit connu et béni par tout homme.</p> <p>590. Que demande l'Église lorsqu'elle prie en disant : « Que ton Règne vienne »?</p> <p>L'Église implore la venue finale du Royaume de Dieu par le retour du Christ dans sa gloire. Mais l'Église prie aussi pour que le Règne de Dieu grandisse dès aujourd'hui par la sanctification des hommes dans l'Esprit et grâce à leurs efforts au service de la justice et de la paix, selon les Béatitudes. Cette demande est le cri de l'Esprit et de l'Épouse: «Viens Seigneur Jésus» (<i>Ap 22,20</i>).</p> <p>591. Pourquoi demander : « Que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel »?</p> <p>La volonté de notre Père est que « tous les hommes soient sauvés » (<i>1 Tm 2,3</i>). C'est pourquoi Jésus est venu pour accomplir parfaitement</p>	
--	---	--

	<p>la volonté salvifique du Père. Nous prions Dieu le Père d'unir notre volonté à celle de son Fils, à l'exemple de la Vierge Très Sainte et des Saints. Nous demandons que son dessein d'amour bienveillant se réalise pleinement sur la terre comme c'est déjà le cas au ciel. C'est par la prière que nous pouvons «discerner la volonté de Dieu» (<i>Rm 12,2</i>) et obtenir la «constance pour l'accomplir» (<i>He 10,36</i>).</p> <p>592. Quel est le sens de la demande: «Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour »?</p> <p>En demandant à Dieu, avec l'abandon confiant des fils, la nourriture de tous les jours nécessaires à tous pour leur subsistance, nous reconnaissons combien Dieu notre Père est bon au-delà de toute bonté. Nous demandons aussi la grâce de savoir agir pour que la justice et le partage permettent à ceux qui possèdent en abondance de venir en aide aux besoins des autres.</p> <p>593. Quel est le sens spécifique de cette demande pour le chrétien?</p> <p>Puisque «l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu» (<i>Mt 4,4</i>), cette demande concerne également la faim de la <i>Parole de Dieu</i> et du <i>Corps du Christ</i> reçu dans l'Eucharistie, ainsi que la faim de l'Esprit Saint. Nous demandons cela avec une confiance absolue, pour <i>aujourd'hui</i>, l'aujourd'hui de Dieu, et cela nous est donné surtout dans l'Eucharistie, avant-goût du banquet du Royaume qui vient.</p>	
--	---	--

	<p>594. Pourquoi disons-nous: «Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés»?</p> <p>En demandant à Dieu notre Père de nous pardonner, nous nous reconnaissons pécheurs devant lui. Mais nous confessons en même temps sa miséricorde parce que, en son Fils et par les sacrements, « nous recevons la rédemption et la rémission de nos péchés» (Col 1,14). Notre demande ne sera cependant exaucée qu'à condition que, de notre côté, nous ayons d'abord pardonné.</p> <p>595. Comment le pardon est-il possible?</p> <p>La miséricorde ne pénètre notre cœur que si nous savons, nous aussi, pardonner, même à nos ennemis. Désormais, même si, pour l'homme, il semble impossible de satisfaire à cette exigence, le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint peut, comme le Christ, aimer jusqu'à l'extrême de l'amour, transformer la blessure en compassion, et l'offense en intercession. Le pardon participe de la miséricorde de Dieu et est un des sommets de la prière chrétienne.</p> <p>596. Que veut dire : « Ne nous soumettons pas à la tentation »?</p> <p>Nous demandons à Dieu notre Père de ne pas nous laisser seuls au pouvoir de la tentation. Nous demandons à l'Esprit de savoir discerner d'une part entre <i>l'épreuve</i> qui nous fait grandir dans le bien et la <i>tentation</i> qui mène au péché et à la mort, et, d'autre part, entre <i>être tenté</i> et <i>consentir</i> à la tentation. Cette demande nous unit à Jésus qui a vaincu la tentation par sa</p>	
--	--	--

	<p>prière. Elle sollicite la grâce de la vigilance et de la persévérance finale.</p> <p>597. Pourquoi finissons-nous en demandant : « Délivre-nous du Mal »?</p> <p>Le Mal désigne la personne de Satan, qui s'oppose à Dieu et qui est «le séducteur de toute la terre» (Ap 12,9). La victoire sur le diable a déjà été acquise par le Christ. Mais nous prions afin que la famille humaine soit libérée de Satan et de ses œuvres. Nous demandons aussi le don précieux de la paix et la grâce d'attendre avec persévérance la venue du Christ, qui nous libérera définitivement du Malin.</p>	
<p><u>Prière en commun</u></p> <p>" De même, je vous le dis en vérité, si deux d'entre vous, sur la terre, unissent leurs voix pour demander quoi que ce soit, cela leur sera accordé par mon Père qui est aux cieux. Que deux ou trois, en effet, soient réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux."</p> <p>Mat 18/19</p>	<p>534. Qu'est-ce que la prière?</p> <p>La prière est l'élévation de l'âme vers Dieu ou la demande faite à Dieu des biens conformes à sa volonté. Elle est toujours un don de Dieu qui vient à la rencontre de l'homme. La prière chrétienne est une relation personnelle et vivante des fils de Dieu avec leur Père infiniment bon, avec son Fils Jésus Christ, avec le Saint-Esprit qui habite en leur cœur.</p> <p>565. Qui peut éduquer à la prière?</p> <p>La famille chrétienne est le premier foyer de l'éducation à la prière. La prière quotidienne en famille est particulièrement recommandée, parce qu'elle est le premier témoignage de la vie de prière de l'Église. La catéchèse, les groupes de prière, la « direction spirituelle », constituent une école et une aide à la prière.</p>	

<p><u>Pardon</u></p> <p>"Oui, si vous remettez aux hommes leurs manquements votre Père céleste vous remettra aussi; mais si vous ne remettez pas aux hommes, votre Père non plus ne vous remettra pas vos manquements.</p> <p>Mat 6//14-15</p>	<p>594. Pourquoi disons-nous: «Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés»?</p> <p>En demandant à Dieu notre Père de nous pardonner, nous nous reconnaissons pécheurs devant lui. Mais nous confessons en même temps sa miséricorde parce que, en son Fils et par les sacrements, « nous recevons la rédemption et la rémission de nos péchés » (Col 1,14). Notre demande ne sera cependant exaucée qu'à condition que, de notre côté, nous ayons d'abord pardonné.</p> <p>595. Comment le pardon est-il possible?</p> <p>La miséricorde ne pénètre notre cœur que si nous savons, nous aussi, pardonner, même à nos ennemis. Désormais, même si, pour l'homme, il semble impossible de satisfaire à cette exigence, le cœur qui s'offre à l'Esprit Saint peut, comme le Christ, aimer jusqu'à l'extrême de l'amour, transformer la blessure en compassion, et l'offense en intercession. Le pardon participe de la miséricorde de Dieu et est un des sommets de la prière chrétienne.</p>	
<p>Relation à l'argent</p> <p>"Nul ne peut servir deux maîtres: ou il haïra l'un et aimera l'autre, ou il s'attachera à l'un et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'Argent.</p> <p>Mat 6/24</p>	<p>503. Que déclare le septième commandement?</p> <p>Il déclare la destination et la distribution universelles des biens, la propriété privée, le respect des personnes et de leurs biens, et le respect de l'intégrité de la création. Dans ce commandement, l'Église trouve aussi le fondement de sa doctrine sociale, qui comprend la rectitude dans l'action, que ce soit dans le domaine économique, dans la vie sociale et politique, dans le</p>	

	<p>droit et le devoir du travail humain, dans la justice et la solidarité entre les nations, ou dans l'amour pour les pauvres.</p> <p>506. Que prescrit le septième commandement?</p> <p>Le septième commandement prescrit le respect des biens d'autrui, par la pratique de la justice et de la charité, de la tempérance et de la solidarité. Il exige en particulier : le <i>respect des promesses et des contrats stipulés</i>, la <i>réparation de toute injustice</i> commise et la restitution des biens volés; le respect de l'<i>intégrité de la création</i>, grâce à un usage prudent et modéré des ressources minérales, végétales et animales qui existent dans l'univers, avec une attention spéciale aux espèces menacées d'extinction.</p> <p>508. Qu'interdit le septième commandement?</p> <p>Le septième commandement interdit avant tout le vol, qui consiste en l'usurpation du bien d'autrui contre la volonté raisonnable du propriétaire. Il en va de même dans le fait de payer des salaires injustes, de spéculer sur la valeur des biens pour en tirer des avantages au détriment d'autrui, de contrefaire des chèques ou des factures. Il est interdit en outre de commettre des fraudes fiscales ou commerciales, d'infliger volontairement un dommage aux propriétés privées ou publiques, de pratiquer aussi l'usure, la corruption, l'abus privé des biens sociaux, les travaux mal exécutés de manière consciente, le gaspillage.</p> <p>513. Quel est le sens du travail</p>	
--	---	--

	<p>pour l'homme?</p> <p>Pour l'homme, le travail est un devoir et un droit, grâce auquel il coopère avec Dieu créateur. En effet, en travaillant avec soin et compétence, la personne met en œuvre des capacités inscrites dans sa nature, manifeste les dons du Créateur et les talents qu'il a reçus; elle subvient à ses besoins et à ceux de ses proches; et elle sert la communauté humaine. En outre, avec la grâce de Dieu, le travail peut être un moyen de sanctification et de collaboration avec le Christ pour le salut d'autrui.</p> <p>514. À quel type de travail toute personne a-t-elle droit?</p> <p>L'accès à un travail sûr et honnête doit être ouvert à tous, sans discrimination injuste, dans le respect de la libre initiative économique et d'une rétribution équitable.</p>	
<p><u>Enfants</u></p> <p>Alors des petits enfants lui furent présentés, pour qu'il leur imposât les mains en priant; mais les disciples les rabrouèrent. Jésus dit alors : "Laissez les petits enfants et ne les empêchez pas de venir à moi; car c'est à leurs pareils qu'appartient le Royaume des Cieux." Puis il leur imposa les mains et poursuivit sa route.</p> <p>Mat 19/13</p> <p>Il appela à lui un petit enfant, le plaça au milieu d'eux et dit: "En vérité je vous le dis, si vous ne retournez à l'état des enfants, vous n'entrerez pas dans le Royaume des Cieux. Qui donc se fera petit comme ce petit enfant-là, celui-là est</p>	<p>459. Quels sont les devoirs des enfants envers leurs parents?</p> <p>Les enfants doivent respect (piété filiale), reconnaissance, docilité et obéissance envers leurs parents, contribuant ainsi, par les bonnes relations entre frères et sœurs, au progrès de l'harmonie et de la sainteté de toute la vie familiale. Si les parents se trouvent dans une situation d'indigence, de maladie, d'isolement ou de vieillesse, les enfants adultes doivent leur fournir un soutien moral et matériel.</p> <p>460. Quels sont les devoirs des parents envers leurs enfants?</p> <p>Participants de la paternité divine, les parents sont les premiers responsables de l'éducation de leurs enfants et les premiers à leur annoncer la foi. Ils ont le devoir</p>	

<p>le plus grand dans le Royaume des Cieux. "Quiconque accueille un petit enfant tel que lui à cause de mon nom, c'est moi qu'il accueille. Mais si quelqu'un doit scandaliser l'un de ces petits qui croient en moi, il serait préférable pour lui de se voir suspendre autour du cou une de ces meules que tournent les ânes et d'être englouti en pleine mer.</p> <p>Mat 18/2.6</p>	<p>d'aimer et de respecter leurs enfants comme <i>personnes</i> et comme <i>filis de Dieu</i>. Ils ont à pourvoir, autant que faire se peut, à leurs besoins matériels et spirituels, choisissant pour eux une école appropriée et leur prodiguant de prudents conseils pour choisir leur profession et leur état de vie. En particulier, ils ont pour mission de les éduquer à la foi chrétienne.</p> <p>461. Comment les parents éduquent-ils leurs enfants à la foi chrétienne?</p> <p>Principalement par l'exemple, la prière, la catéchèse familiale et la participation à la vie ecclésiale.</p> <p>497. Quand la régulation des naissances est-elle morale?</p> <p>La régulation des naissances, qui représente un des aspects de la paternité et de la maternité responsables, est objectivement conforme à la morale quand elle se vit entre les époux sans contrainte extérieure, ni par égoïsme, mais pour des motifs sérieux et par des méthodes conformes aux critères objectifs de moralité, à savoir par la continence périodique et le recours aux périodes infécondes.</p> <p>498. Quels sont les moyens de régulation des naissances qui sont immoraux?</p> <p>Est intrinsèquement immorale toute action – comme, par exemple, la stérilisation directe ou la contraception – qui, en prévision de l'acte conjugal ou dans sa réalisation ou encore dans ses conséquences naturelles, se propose, comme but et comme moyen, d'empêcher la procréation.</p> <p>500. Comment doit-on considérer un enfant?</p> <p>L'enfant est un <i>don de Dieu</i>, le don</p>	
---	--	--

	<p>le plus excellent du mariage. Il n'existe pas un droit d'avoir des enfants (l'enfant dû à tout prix). Il existe au contraire le droit pour l'enfant d'être le fruit de l'acte conjugal de ses parents ainsi que le droit d'être respecté comme personne dès le moment de sa conception.</p> <p>501. Que peuvent faire les époux, lorsqu'ils n'ont pas d'enfants?</p> <p>Si le don de l'enfant ne leur a pas été fait, les époux, après avoir épuisé les recours légitimes de la médecine, peuvent marquer leur générosité par l'accueil ou par l'adoption, ou encore par l'accomplissement de services exigeants à l'égard d'autrui. Ils réalisent ainsi une précieuse fécondité spirituelle.</p>	
<p><u>Règle d'or</u></p> <p>« Ainsi, tout ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le vous mêmes pour eux : voilà la Loi et les Prophètes. »</p> <p>Mat 7/12</p>	<p>388. Qu'est-ce que la charité?</p> <p>La charité est la vertu théologale par laquelle nous aimons Dieu par-dessus tout et notre prochain comme nous-mêmes, par amour de Dieu. Jésus en a fait le commandement nouveau, la plénitude de la Loi. Elle est le «lien de la perfection» (Col 3,14), le fondement des autres vertus, qu'elle anime, inspire et ordonne. Sans elle, «je ne suis rien et... rien ne me sert» (I Co 13,1-3).</p>	

Pour ceux qui voudraient aller plus loin dans leur réflexion, il est toujours possible de lire ou de relire, l'abrégé du catéchisme de l'Eglise Catholique ou d'en parler avec un prêtre.

Myriam de Gemma